nu altens dans nos dépê ce main and declaration constite d'un des partiinterent que qui parti du reprises, dans le but de décider le poète à poser sa candidature le palme artistiquement travaillée par des religieuses.

Il y a là, évidemment, en mêmet de la fidélité à de vieilles traditions, une marque non équivoque d'espérances que rien ne saurait déprises.

UNE tiste, se sout aperçus, après que, qu'ils avaient commis une faute énorme, en adoptant, à Chicago, la proportion de 16 à 1. Il sufficiait de se rappeler la réclle valour relative des deux proposition frisait la malhounemetaux pour s'apercevoir que la

Requalities.

A parler franchement, ce n'était pas la libre frappe des deux métaux que l'on désirait, mais l'exclusion de l'or et le monométallisme de l'argent. C'est cette faute énorme, que les étranges erreurs économiques de M. Bryan ont encore mise davantage en relief, qui a sauvé la situa-

Voilà la division introduite faction. Comment, maintenant, rounir les deux tronçons sépa rés! Qui cédera, du groupe Toute la colonie française, Boies ou du groupe Bryan! Nous plusieurs membres de l'aristol'ignorons.

En attendant, nous sommes bien aises de voir la discorde se l'tique s'étaient empressés d'assisglisser entre les deux. C'est une | ter à ce service que présidait le sécurité de plus pour le pays, aux prochaines élections.

Le Japon et les Etats-Unis.

Les Japonais sont vraiment étonnants; c'est d'eux surtout que l'on peut dire qu'ils vont vite. Entrés, d'hier, à peine dans la civilisation moderne, i's y pénètrent de tous les côtés; ils voudraient en occuper toutes les avenues. Nous les voyous traiter tantôt avec les européens, tantôt avec les Américains, et toujours avec adresse, toujours avec suc cès. Mais c'est surtout avec ces derniers qu'ils aiment à frayer; ils en comprennent le "go a head"; ils on partagent l'esprit ple. progressiste. Il ne se passera pas longtemps, avant que l'Union ne fasse de grandes affaires avec cet étourdissant Empire, si nous savons nous y prendre. Ils nous envoient des missions commerciales, au Nord, au Sud, à l'Ouest, à l'Est. Ils font largement les choses et ne craignent aucune réciprole peuple que nous pouvons trafiquer avec le plus d'avantages, rence aux nôtres. Notez que les avances ne viennent pas de nous, mais d'eux, qu'ils nous offrent un marché presqu'inépuisable, et que dans ce trafic, nous avons tout à gagner et presque rien à perdre. L'occasion est belle ; que ne savons-nous eu profiter ?

MISTRAL A L'ACADEMIE.

La canditature de Frédéric provençal n'a jamais songé à

des amis et certain de son élec- ter au représentant de la verve joyeuse, et hanté sans tion, il se décidait un jour à être France, avec l'hommage de leurs I doute par le souvenir du vaudecandidat, il poserait tout d'abord | vœux, une lettre de félicitations | ville si populaire, «les Saltimbanen principe que son discours de let d'heureux sonhaits pour le ques», l'écrivain eut l'idée de se réception serait prononcé en lan- Présidnt de la République, let- comparer à un chef de troupe gue provençale. Et ceci est un tre qui ne reste, d'ailleurs, ja- foraine, et il se décerna le nom

unites baltent en obstacle à toute élection éven-mais sans réponse officielle.

Mais, si l'Académie française

CERÉMONIE FRANÇAISE AU VATICAN.

D'une correspondance:

Rome, 15 juin. Ce matin, à 10 heures, en l'église de Saint-Jean-de-Latran, a été célébré un service funèbre solennel pour le repos de l'âme des nobles et pieuses victimes de l'incendie du Bazar de la Cha-

La cérémonie a été célébrée avec la plus grande pompe. Un riche catafalque monumental, autour duquel brûlaient des daus les rangs de cette triste quantités de cierges, s'élevait au Rothschild, une plaque de marcentre de l'abside restaurée dernièrement par Léon XIII.

cratie romaine et de nombreux personnages du monde ecclésiascardinal Satolli, archiprêtre de la basilique.

En l'absence de M. Poubelle, l'ambassadeur, qui se trouve en France pour des rasons de famille, c'est un secrétaire de l'ambassade près du Saint-Siège qui occupait, à gauche du catafalque, la place d'honneur.

L'initiative de ce service funèbre est due au chapitre même de l'insigne basilique, la première église, par rang de dignité séculaire, du monde chrétien : Totius orbis ecclesiarum mater et caput,—(Mère et chef des églises du monde entier)—ainsi que le dit l'inscrip- haut du faubourg Saint-Honoré tion gravée au fronton du tem- et les Champs-Elysées, se dres-

Puisse la pensée de ce religieux hommage d'affection maternelle, supraterrestre, venant, pour ainsi dire, du cœur même de l'Eglise, porter au cœur de ceux qui pleurent un réconfort d'autant plus puissant et plus doux qu'il part du plus profond de l'âme catholique!

Le chapitre de Saint-Jean-decité. C'est incontestablement avec | Latran, a voulu, en cette occasion, donner une nouvelle preuve améliorations peu coûteuses, il de ses sentiments de traditionnel transformerait cette dépendance sidère comme impossible ma car, presqu'aucun de ses produits ne fait directement concurduits ne fait directement concurdu pays remontent, en effet, au reur. temps de Louis XI, qui lui donna des biens féodaux en Périgord : à Henri IV, qui commuta fournit des fonds pour payer une ces derniers en revenus ecclésiastiques d'une valeur de 46,000 lirent, en échange, une dotation nonça que, dans l'hôtel « Bilboannuelle de 20,000 francs.

Bien que cette allocation ai été supprimée depuis 1872— le Mistral à l'Académie française dernier mandat, émané du gouest de nouveau discutée. Est-il | vernement de la Défense natiobesoin de dire que le grand poète | nale, porte la signature de Gambetta—les chanoines de Latran sièger au bout du pont des Arts? se considèrent toujours, en rai-Il est décidé à ne jamais briguer son du passe, comme virtuelleun honneur qui, dit-il, ne le gran- ment protégés par la France. dirait pas. Frédéric Mistral, en Ils ne manquent jamais, à chaeffet, préfère être le premier en que premier de l'an, d'envoyer fille Anna et le comte Georges Provence que le second à Paris. La l'ambassade près le Saint-Siège | Mniszech, mari de cette dernière. D'autre part, si, ponssé par une députation chargée de por- Un soir, dans un moment de

Le chapitre fait également remettre chaque année à l'ambasne tente pas Mistral, il n'est pas sadeur français près le Souverain

pérances que rien ne saurait dé-courager. Mais le gouver ment de la République, qui doit, chaque année, soutenir l'assaut des radicaux sur le chapitre du maintien de l'ambassade près le Vatican, a sans doute d'autres soucis que celui de se ménager, moyennant le rétablissement d'anciennes dotations royales, une part l'élément français dans le monde ecclésiastique romain.

Les tribulations de Balzac.

Il y a quelque temps, la Ville de Paris a fait placer, rue Balzac, sur le mur qui clôture la propriété de la baronne Salomon de

Ici s'élevait l'hôte où mourut le 18 août 1850 Honoré de Balzac auteur de la «Comédie humaine» né à Tours le 20 mars 1799.

En effet, c'est dans cet endroit que s'élevait le petit hôtel acheté, habité par Balzac.

M. Gabriel Ferry retrace, à ce propos, dans le Monde moderne, l'historique des habitations successives de Balzac à Paris.

En ce qui concerne la maison de la rue Fortunée, M. Gabriel Ferry écrit :

Au commencement de 1847, Balzae rencontra l'oceasion désirée, cherchée, une occasion vraiment à la portée de sa bourse. Dans la rue Fortunée, entre le sait un pavillon, dépendance de la magnifique habitation bâtie, au siècle dernier par le financier Beaujon.

Ce pavillon conservait des vestiges de l'architecture du dixhuitième siècle ; il se composait d'un rez-de-chaussée à deux étages ; de plus, il était entouré d'un jardinet très suffisant pour

Balzac jugea qu'avec quelques

La caisse des journaux où il avait des ouvrages prochains lui partie de cette propriété. L'auteur de « la Comédie humaine » vres ; enfin, à Charles X et à avertit bien vite Mme Hanska Napoléon III, qui lui attribué- de cette acquisition ; il lui anquet » arrangé par ses soins, il v aurait une place pour elle et pour ses enfants, quand ils viendraient à Paris.

L'épithète de «Bilboquet», appliquée par Balzac à son hôtel. est une plaisanterie qui vent une explication.

En septembre 1845, Balzac avait été voir à Bade Mme Hanska, qui s'y trouvait avec sa de «Bilboquet».

Mme Hanska fut appelée Attala; sa fille Anna devint Zéphirine, et le comte Mniszech. certain que l'auteur de Mireille Pontife, au jour de la Chande-Gringalet. La plaisanterie fut n'entre pas un jour à l'Institut. leur, un cierge de 6 livres, et, le bien accueillie par la comtesse et De pressantes démarches ont dimanche des Rameaux, une ses enfants; et souvent depuis, été faites, en effet, à plusieurs belle palme artistiquement tra- le romancier, au cours de sa correspondance, désigna ses amis du nom des principaux personnages des «Saltimbanques».

ALFRED DE VIGNY À ACADEMIE.

On se rappelle les incidents qui marquèrent la réception d'Alfred de Vigny à l'Académie française. Sainte-Beuve nous a laissé un malicieux récit de cette séance où le comte Molé décocha à l'auteur de «Cinq-Mars» le plus grande d'influence pour plus perfide discours qu'eût jamais subi un récipiendaire. Vigny, lui-même, dans le «Journal d'un poète» et dans sa correspondance récemment publiée, est plusieurs fois revenu sur les causes de cette aventure qui l'avait profondément blessé. S'il faut l'en croire, le comte Molé, quelques jours avant la séance, serait venu lui demander bre blanc portant l'inscription de faire dans son discours l'éloge de Louis-Philippe. Le poète s'y serait refusé, et Molé, qui comptait se faire un mérite de son zèle pour rentrer au ministère, se serait consolé de sa déception en criblant d'épigrammes le nouvel académicien. A la suite de cette séance; Vigny décida de cesser tout rapport avec le comte, s'abstint de paraître à l'Académie tant qu'il en fut le direcsenter par lui aux Tuileries pour la visite d'usage. Voici, à ce teur et refusa de se laisser présujet, un autographe inédit où Dallare mexicaine. Alfred de Vigny fait part de sa Pesos chillens résolution au secrétaire perpétuel M. Villemain. Cette lettre est

M. Villemain. Cette lettre est ainsi conçue:

«11 février 1846, mercredi.—

Monsieur et cher confrère, la résolution nécessaire que je prends à présent n'a rien qui puisse altérer les relations

Mentes—103 52%.

August de la Banque d'Angleterre 2010.

Consols pour l'argent 112%.

Pour accompte 112 13116.

Rentes—103 52%.

August Lingotts (PAR ONUE—Londres 27%.

New-York 6019 à 60%. calmes, amicales et studieuses que j'aurai avec nos honorables confrères à qui je vous prie de (lire cette lettre lorsque l'Académie sera réunie. Je suis prêt à me conformer à l'usage de la présentation tel que vous me l'avez indiqué. Je serai présenté par tel membre de l'Académie française qu'il lui plaira de désigner ; mais, je yous le répète (sans revenir sur l'explication ne je vous ai donnée déjà), d'après l'ensemble de la conduite et des procédés de M. le comte Molé vis-à-vis de moi, je conretour. Croyez, Monsieur et cher confrère, à mes sentiments de considération et d'attache-

ment, -- ALFRED DE VIGNY. » La famille royale, loin de garder rancune au poète de son éloignement, blama hautement la conduite de Molé. Louis-Philippe fit savoir à Viguy qu'il serait charmé de le recevoir, pria M. de Salvandy de le lui présenter et lui témoigna assez d'égards pour que Vigny put Machanics and Traders...100 ecrire, en forme de conclusion : N.O. Ins. Ass. 100 73 8un Muttas Ins. 100 132 que j'ai eu le courage de conserver, la persévérance de mon-sultat que le maître a désavoué son serviteur, qu'il m'a le pre- Actions diverses. mier invité à revenir près de lui en mon propre nom et non pas comme académicien. Le roi a ainsi réparé, autant qu'il était en lui l'inavensable conduit de l'inavensable conduit. ainsi répare, autant qu'n ctate de lui, l'inexcusable conduite de M. O. Browing Ast. 100 M. O. Oblasticage Oc. 100 M. O. Oblasticage Oc. 100 Bronch Opera Association. The N. O. Chad Co. 100 Bronch Opera Association. The N. O. Chad Co. 100 Bronch Opera Association. The N. O. Chad Co. 100

GOLDONI.

On sait que Goldoni, l'auteur de la «Locandiera», la pièce que Mme Duse a représentée à la Renaissance, est mort à Paris en

Il y a une vingtaine d'années, deux Italiens, M. Toffi et le sénateur Courtantini, ont fait placer rue Saint-Sauveur, où s'éteignit Goldoni, l'inscription | Bone d'Eins. suivante:

est décédé, pauvre, le 6 février 1793, CHARLES GOLDONI dit le Molière italien, Auteur du «Bourru bienfaisant», Né à Venise l'an 1707

Deux statues ont été élevées à Goldoni en Italie: l'une à Florence en 1873, l'autre à Venise

Bulletin Financier.

Lundi, 28 juin 1897. COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING-

HOUSE) DE LA NOUVELLE. ORLEANS. Jusqu'ici cotte

somaine.... \$1,374,335 00 \$201,563 00 M sue temps is servine der-MAROHR MONETAIRE.

Nouvelle-Orieans— Papier exceptionnel..... Monnaice américaines el étrangères el Millets de Hanques.

MONNAIE - \$4 80 04 90

20-francs - \$3 80 08 90

Doublons capagnols - \$15 40 015 60 970971sc 52254

UHANGE. Le STERLING est calme. 484% 04854 Francs de commerco (60 jours) .5.18 e
Traites de banques (à vue).....5.13 e
REIS JHM ARKS.—94 15 [16].
Le UHANGE A VUE SUE NEW-YORE

Traites de commerce \$1 00 d'escompte. VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE

AUTIONS ET BONS. AUTIONS ET ESTA.

Dernières cotes du N.O. Stech Exchange.

Valour Offre Demanau pair de 85 103

- seta'b sotugaqueou Orescent Ins..... Çi Ohemine de fer urbaine. 100 29 %

Aiglars W. W. & Elect. Co. Terus and Pacific RR. Co. Mora divers. 105 Lavee 9. Cotton Press mort..... Octton Exchange 1st mort..... Certificate of Warrante. Police certificates..... LISTE DES NAVIGES DANS LE PORT.

STEAMERS. Destination Albert Dumois Port Limon Havane 1er dist, 15

Havie
Hambourg
New York
Honduras
Liverpool
New York
New York Leid ap Harra et Indian Prince Jarl Jos. Otori, Jr Lady Armstrong Morgan Натапе Hondoras Hondoras Genas Hondoras Bluefields Professor Morse Rover Scottish Prince S Pizzati Hondu: a NAVIRES. Roland Chalmette Віёще Вгеше HARQUES. Angusto Hansa Liusa Bréma Bréma Espagne Chalmette Teresita

Operto Operto

CORLETTER

Vissoo de train

10

100

COTON.

Marché de la Nile-Oriéans. SUR PLACE. Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui Le marché cel stable. Les cotons trobés cont de la A spc. plus bas

MARCHES DIVERS. Aujourd'hul is middling statt cots a-MARCHE DE NEW-FORM. BUR PLACE Ooter-Middling Gulf 8 N, Y. FUTURES. Stables. Mars. 0.9907 00 MOUVEMENT DU COTOR. Môme temps l'anuée dernière... Dans tous les porte des Etats MARCHE DE LIVERPOOL. BUR PLACE. Demande assez bonne. Octos- 4 3132 pour le Middiing Américale FOTORs. MARCER DU HAVES SUR PLACE. Cotes—53 lgfr. pour l'Ordinaire (sur place 50 lgfr. pour le Très Ordinaire (sur place 47 lgfr. pour le Bas (sur place). Stables. SUCKE ET MELASSE. Jobbing 1931 to pius élevé par livre pour la sucre, et 3350 plus élevé par gallon pour les mélasses que les cotes suivantes du Sugar Sx. SUCRE-OPEN KETTLE-Calme. 24 A 3180. par hyre. _UENTRIFUGAL_ S.able.

 CENTRIFUGAL 5 suce.
 3 % 5 4 %

 Granulated 37g
 3 13 16 c 3 7g

 Whites 38c 5 %
 3 % 5 5 %

 Yellows 2 0 3 %
 2 0 3 %

 MELASSE-OPEN KETTLE-11 n y plus en premières mains.

OENTRIFUGAL—Bien fort. 4 à 9c. pai MRZ. [A la Bourse,]

Hors de la Bourse les prix de farine et de farine de mals sont de 25 à 50c, plus cher par ler dist 20 Santo Oter Houduras

Low Ordinsry. 5-131 to Ordinsry. 6-6 (4) to Ordinsry. 6-6 (4) to Ordinsry. 6-11116 tow Micalling. 5-14 Midding Bldaing Barr.

Bulletin Commercial Lundi, 28 juin 1897.

A 17 CO.

Loss justice lots servendent and prix suivants
mais To, de plus par boisseau, avoine i a to
de plus par boisseau; son d'A PC de plus par
100 livres et le fote \$2 00 A 2 00 de plus par PESSERIORA A LA BOURSE Ciotare oficiente de la Bourse pour MESS CORE Long sloat older Short clear sides BACUN

rae 9e

tifs de voyage, et je passerai | Paris! prochainement chez yous pour prendre les deux autres cents francs que vous m'avez promis. Ce n'est pas trop pour se nipper; mais je tacherai de m'en conten-

"Veuillez croire, cher monsieur Albarède, à l'expression de ma reconnaissance et de tout mon dévouement.

"ERNEST LAVAL." Il relut 'plusieurs fois cette lettre, puis s'annonca à lui-Avec ça, j'ai une semaine.

dévant moi....Et en une semai-C'est un délai très suffisant pour accomplir de la bonne be-

Mais laquelle entreprendrait-Plus rien à tenter contre

maman'i Terrain réservé jnsqua nouvel ordre!.... Tandis que, la bas.... Lt lentement il pronouça : Labas. . . . Aveuelles, jus-

ement pendant que cet suimal oe ne sont que parties de tennis, erationedis needs trouve plus....

la mise à l'ombre, n'y a-t-il pas place, entre les deux, pour un plus heureux des hommes. suprême effort, pour la bataille désespérée qui peut vous rendre l la victoire?

Dieu, ce que je les ferai chanter d'avoir le cœur à l'aise. tontes les deux!

Il s'endormit dans cette pensée, si réconfortante qu'il eut un sommeli sans trouble et qu'il se sentait tout dispos, en s'éveillant le lendemain.

lui donna un extraordinaire jolis romans ont une fin et que, ce en ce qui concernait Mile S... coup de fouet. Elle était ainsi concue:

"Mon cher vicomte, " "Vous avez eu bien tort de vous entêter à demeurer à Paris, et surtout de ne pas accepter de |

ma mère; car, malgré notre désagréable, je vous assure; et promenades dans la forêt, charades, même des fîners mainte-nant....Petit à petit, le châtean reprend sa bonne physionomie. Et mon père, si gai, si aimable, ile ces deux femmes ancait du reste été désolé qu'on rades, même des finers maintesens delense: portet son dend trop longtemps
seme bit trop ligoproussment.
'Mais je maneline devant votielsede lu tre hover in montage, plinsis

[Je sais que yous chérissez votre [commençuit à trouver que les] en détail, exactement tout ce l co dilemme: on l'expatriation on et que, seul sur une route avec votre bicyclette, vous êtes le

" Et le fait est que moi, dans mon château, au milieu de la so- pour qu'il n'allégeat pas ses derciété la plus élégante et de la vie Lrières. C'était bion assez, en co -Et, si les circonstances vou- la plus agréable, je suis loin, moment, que d'avoir à songer à laient me favoriser, Dinu de comme on dit communément,

"Et je compte sur vous pour lettre du comte Maxime d'Harteramener la joie dans mon existence.

si vif qu'ait été le caprice qu'el T..., artiste peintre? le m'a inspiré, il ne m'en reste m'assassine de demandes d'argent auxqueiles je ne répondrai ves projets que je formais à cette que lorsque j'aurai la certitude époque. Et il m'en est venu d'au- joyeuse qu'il prononçait les me | cierge, aussitot, le considéra d'un | cendu tandis qu'il n'y avait per venir passer une quinzaine chez que c'est une liquidation et tres, plus volages. qu'après que je me serai montré deuil, notre maison n'a rien de généreux une dernière fois avec amoureux, et amoureux fou, de Vous me chassez de chez ma mè qu'une simple chose: M Albarède linge et des vêtements de re-

> plilosophiquement. Mais toutes ces banales aventures no se terminent-elles pas

forcément ainsi ? elle même l'hiver prochain.

-XII LES DERNIÈRES COMBINAISONS maine.

Et quand on se sent pris dans indépendance par dessus tout, consines l'embarrassaient un peu que vous savez. trop. -Chacun pour soi, en somme!

Et le démon pour tous! Ba situation était trop critique

Et il reprit la lecture de la

"Ensuite, mon cher ami, me vert n'avait pas achevé de lire éditie. "D'abord, voudriez-vous, si permettrez-vous de vous rappe cette éditiante missive qu'il était yous en aviez l'occasion, faire ler que, dans une circontance debout et se précipitait sur son comprendre à la charmante Mile assez délicate, vous m'avez four-Et une lettre qu'il reçut alors | Camille d'Ecaupont que les plus | ni une arme suffisamment effica-

> plus tard, j'ai renoncé aux gra-"Je suis tout simplement

Pauvre Camille! fit-le vi- elle n'a pas l'air de comprendre, toute ma place?... Bien, bien.. versation un peu bralante.

"Et à charge de revanche, mon cher vicomte: vous n'ignorez pas que fonte mon amitie les prospectus et renseignements, demenrant à Paris, als sufficiences vous est acquise.

"Bien affectneusement à vous, "MAXIME D'HARTEVELDE." n'est-ce pas ? On ne sait jamais entre les mains de qui ça peut

tomber." Le vicomte Nenest de Maure

indicateur. Un quart d'heure ples fard, son plan était fait : il avait relu sa lettro à Jacques Albarède, sa "Pour de très sérieuses rai-toilette était terminée; et son qu'un charmant sonvenir. Elle sons que je vous expliqueral cœur à lui était si à l'aise qu'il ne pesait plus une plume."

Et c'était de la façon la plus naces suivantes: -Ah! mademoiselle Suzon

elle, elle me laissera la paix" la demoiselle en question. Mais re! Et vous entendez preudre était il chez lui ? comte de Maurevert en souriant et, quoique très bon garçon, se Et c'est par ce vieux raseur de de bonne heure, en disant qu'il défile des que j'aborde une con peintre que vous fuites exécuter de longues courses à faire et mettant. Et, en se rendant à la vos volontés?.... Ah! on me qu'il ne renternit que pour se gare du Nord, il acheta une qu-"Or, il y a certainement un tronve de trop à Paris, et on re-coucher. mystère dans sa vie. Ce mys ve de m'expédier par delà les On lui découvrira....ou elle tère, vous le connaissez. Et il mers ?.... Parfait, ma belle! nui : il ent été si heureux de rense découvrira bien autre chose me le faut, tout entier ; car je c'est ce que nous allons voir ! Si contrer le peintre! Et il charsens que ce sera le moyen de me je dois être vaincu, ce ne sera geait bien la concierge de l'exla rendre un peu moins inhu- pas cans avoir bien défendu ma primer à M. Albarède, et de dire mains.

peau et, tout au moins, sans m'ê à M. Albarède qu'il reviendrait DU VICONTE DE MAUREUERT. "J'espère donc en votre aui- tre bien vengé! A nous deux, la dans deux ou trois jours, Et il banesa les épanies. Il tié et que vous m'écrires, bien belle!

Imperturbablement serieux, il une lettre. se rendit, rue Anber, aux ba reaux de la Compagnie tran ! satlantique et s'y munit de leus pas foncièrement parsunde relatifs à la traversee de New (parei consciense York; et il annonga, en donnant [pour l'An er que classe pour New York.

De cette maniere, si Albarède étail tente de surveiller ses faits smant la gate et gestes, il serait tout de suite-

Après cela, Nénest monta juscierge commença par de devisa-

pièce de cent sous. Il le fit, ce jour la; et la con-

œil plus favorable.

Non. M. Albarède était sort

Nénest marqua beaucoup d'en

St. apres cela, he sa

Uléture officielle de la Bourse :

PARINES.

A LA BOURSE

GRAINS ET FOURRAGES

MAIS On note 35 A pour la biace A 76 pour le mêle et 30 à +- pour

a Janue.
A VOINE : No 2 de l'ouest : a : ChoiA 26 %. Teras No 2 : a
SON : a 550
FOIN- Prime \$14 50 à 16 00. Choice #12 fo

son nom, qu'il viendrait retenir | Mais, le son nome. Max no "P. S. Brûlez cette lettre, une place de passager de seconde [d'Hartevoide, qu' l' portant pour The Nord of his fix iit un rende-I your a talle dans un bord ave

Et, le lendemain, il quatait l'aits, sans en avoir air unement l'avise la tenanciere de la maison que chez le peintre, dont la con | memblec on al vivait : et, lorsqu'elle ne le verrait pas, ce soir, ger avec une certaine hauteur en elle penserait samplement qu'il souvemir des histoires d'autrefois, decouchait, ce qui lui arrivait Mais Nenest se rappela que, assez souvent. Il avait pousse la lors de son deménagement, il précaution jusqu'a laisser sa vaavait négligé de lui octroyer une lise ouverte au millieu de sa chambre.

Mais, en un petit paquet, ales sonne dans l'escalier, il empor-Il ne désirait savoir, d'ailleurs, Itait son nécessaire de toilette, du change et ses papiers et sa correspondance, c'est à dire tout ce qu'il pouvait avoir de compret**re v**alise.

d continuer. Des oures merveilleuses out été opérées, dans tout le pays, par la Salseparell'e d'Ayer Les attestations sont à la disposition du pu-